

De Piazzolla à Albinoni : deux jours de musique intensive pour zupf.helvetica au-dessus de Züri West les 1 et 2 février 2020



Nous avons entendu les bruits de la ville, les crissements de la nuit et sommes revenus dans les salons feutrés du XVIIIème siècle, là où chaque note correspond à un équilibre bien défini, préparé, anticipé et tenu jusqu'à l'accord suivant.

Samedi nous nous sommes rencontrés dans la matinée au milieu du quartier de Höngg, avons pris place dans une jolie salle en attique dédiée plus généralement à des formations de yoga qu'à de la musique à cordes pincées, l'atmosphère était mise en place.

Quelques minutes pour reprendre nos marques, redécouvrir les gestes et le style épuré de Christian Wernicke, les mouvements se sont petit à petit enchaînés à la manière d'un kaléidoscope, sautant sans hésiter d'un siècle à l'autre, d'un continent à son voisin : Ferraris, Albinoni, Assad, Schwaen, Munoz, Piazzolla, sans oublier la superbe composition, spécialement pour notre orchestre zupf.helvetica, d'Anina Keller, elle-même présente dans les rangs de la première voix de mandoline. Quel plaisir de pouvoir participer aux échanges entre la compositrice et le chef d'orchestre ou de pouvoir même poser l'une ou l'autre question sur l'idée recherchée derrière telle ou telle notation.

Chez Albinoni nous avons tenté de mieux sentir les tensions créées entre les voix, de les faire ressortir sous la baguette de Christian nous rappelant incessamment d'accentuer ce qui dissonne et d'adoucir lorsque l'harmonie revient au premier plan.

D'une remarque simple et aimable : « si tu simplifies à la basse on perd tout le rythme de la Milonga » Christian arrive à me faire passer en 4^{ème} position sur ma contrebasse, effort physique n'ayant rien à envier à une salle de sport, et à me permettre de soutenir de manière beaucoup plus précise l'orchestre avec un rythme ininterrompu noire pointée – double croche – croche - croche tout au long de cette belle pièce d'Amérique latine.



Les heures se sont écoulées, une belle soirée dans un restaurant local également, et déjà nous reprenons avec le même rythme le dimanche, jusqu'à ce que petit à petit les unes et les autres commencent à plier leur lutrin, discrètement ranger leur instrument, suivant l'impératif des horaires d'un train pour rentrer jusqu'au Nord de l'Allemagne ou en Suisse romande.

Deux jours magnifiques grâce à une belle organisation de Regula, une participation soutenue de tous les musiciennes et musiciens et un engagement sans faille de Christian, merci !